



1925-2025

UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT

#42 | 11 FÉVRIER 1925

Écouter l'hommage à l'ami disparu composé en 1939 par Alfred Galpin, pour piano seul ? Souhaits et impatience pour celui d'entre nous qui va le tenter !

[1925, mercredi 11 février]

Up late — write — Gibson — Kirk call — Taormina — Boys at Belknap's
— cafeteria — RK & GK across Bklyn Br. — home & read.

*Levé tard. Écrit. Gibson. Kirk passe, on descend au Taormina,
puis on retrouve la bande chez Belknap, et cafétéria. On revient
par Brooklyn Bridge avec Kleiner et Kirk. Maison, lecture.*

Quand la mention « lu, écrit » se fait insistante dans les brèves notations de Lovecraft, c'est qu'un espace-temps se recrée pour l'aventure intérieure, sans même la pression amicale du voisin George Kirk. Dans ces moments, à nous de partir visiter sa bibliothèque, respirer Dunsany ou Bierce, ou Machen, ou Algernon Blackwood. Mention spéciale tout de même : s'il évoque le pont de Brooklyn chaque fois qu'il le traverse à pied, de nuit, avec un de ses copains ou pour montrer à une connaissance, ou tout seul, c'est donc qu'il était moins touristique qu'aujourd'hui et que cette sensation, sur l'étagé piéton surplombant les voitures brinquebalantes, plus rares et bruyantes et tremblantes, avec déjà un flux de camions motorisés, et encore probablement un bon tiers de la circulation qui se fait à cheval, on quitte New York presque pour cet attouchement entre la nuit et le ciel, que décrira ce beau poème en prose, *L'étrange haute maison dans la brume* ? L'exploration du mental des puissants, et des répercussions de leurs éventuels dysfonctionnements sur la vie des humbles nous vaut les mémoires de Saint-Simon, mais la question — concernant l'espèce particulière des présidents de République — vaut pour aujourd'hui encore : ainsi, en ce jour où le cheval mécanique du président Coolidge s'emballe, et qu'on doit venir faire un électricien pour la réparation. En gros, un vélo d'appartement début de siècle, et les grands espaces à se reconstruire dans la tête. À Sand Cave, les ouvriers foreurs débouchent sur une fissure ou crevasse qui pourrait enfin les mener au spéléologue prisonnier depuis onze jours, et les officiels ont réglé son compte au « hoax » d'un crime presque parfait. À Nairobi, au Kenya, le duc et la duchesse d'York (futur George VI et grand-père du Charles actuel) ont tué un lion, une lionne, deux rhinocéros dont un par madame toute seule et d'une seule balle, deux buffles, un léopard, un ornyx, un impala, un gerenuk, un petit koudou, un bubale du Kenya, une gazelle de Grant, un zèbre, un dikdik, un phacochère et une hyène (j'ai fait plusieurs tentatives, sur plusieurs applications génératives d'images, pour reproduire la scène mais non, toutes s'en tiennent à des animaux bien vivants après avoir été tués). Retour case départ dans l'enquête de la strychnine dans les gélule d'aspirine à Colombus dans l'Ohio : l'étudiant arrêté hier a été

libéré. Les wagons de bois des *elevated* progressivement remplacés par des voitures en fer. Une publicité pour les pastilles Vichy si chères à ma grand-mère maternelle. La Ligue américaine des auteurs lance un projet d'immeuble de vingt étages pour ses membres : mais c'est déjà ce dont rêve Lovecraft pour le 169 Clinton Street, non ?

New York Times, 11 février 1925. Le président Coolidge dispose d'un cheval d'appartement. Ce cheval d'appartement est une création remarquable. Il n'a que peu de ressemblance avec les chevaux de manège ou les jeux d'enfant. Celui de M Coolidge est un appareil électrique pour prendre de l'exercice devant sa cheminée quand on ne peut pas sortir. Celui du Président est installé dans son salon, prêt à être chevauché à toute heure du jour, et est réglé de telle façon que l'utilisateur puisse choisir un niveau facile, moyen ou difficile. La monture du Président est faite pour répondre à la demande d'un homme pressé par le temps et contraint à une vie sédentaire. Si le Président est d'une santé farouche et capable de s'acharner des heures son travail, ses amis disent que c'est grâce à son cheval électrique. Bien assis sur son « cheval », le Président, en poussant une suite de boutons, lance un mouvement correspondant à celui du cheval au trot. Avec un autre bouton, le cheval devient un monstre au galop, offrant au Président les mêmes sensations qu'à chevaucher un mustang sauvage. Le cheval dispose d'autres réglages, allant du pas tranquille au galop régulier. Le Président a fait l'acquisition de ce cheval, du même type que ceux qu'on trouve sur les paquebots de ligne, sur les conseils d'un ami. Cet ami avait remarqué l'appareil lors d'une traversée transatlantique et dit au Président qu'il lui permettrait tout l'exercice qu'il voudrait, sans perdre le temps que demande un parcours de golf ou un footing dans le parc. Le Président sauta sur l'idée, en tenant compte du fait qu'il est très fier de ses qualités de cavalier, et les raisons qui le privent d'autres sortes d'exercices. Trois fois par jour, rapporte la Maison Blanche, le Président monte sur son siège électrique. Il fait sa première chevauchée avant le petit déjeuner, s'offre une randonnée légère après le déjeuner, et recommence au clair de lune, une heure avant d'aller se coucher, s'offrant un galop qui contribue par une saine fatigue à un sommeil réparateur. Le secret du Président a été découvert à cause d'une panne de sa « monture ». Il semble qu'en plein exercice le Président se soit trompé de bouton et que l'animal ait eu une crise de folie, contraignant l'utilisateur à sauter de la selle. On n'a pas consulté le vétérinaire de la Maison Blanche. À la place, on a fait venir un électricien.



Coolidge Rides an Electric Hobby-Horse, 'Trotting' and 'Galloping' Daily for Exercise

Special to The New York Times.

WASHINGTON, Feb. 11.—President Coolidge owns a hobby-horse. This hobby-horse is a very remarkable creature. It bears little resemblance to the hobby-horse of the nursery or merry-go-round. Mr. Coolidge's plaything is an electric device, designed for exercise at the fireside for one who is not disposed to go outdoors. This horse is installed in the President's dressing-room, ready to be ridden at all hours of the day, and is so equipped that the person in the saddle can take light, moderate or heavy exercise.

The President's mount is said to meet the demands for exercise of a man who is pressed for time and who is forced to lead a sedentary life. Mr. Coolidge's present rugged health and his ability to withstand long hours of labor, his friends assert, are due in large part to the attention he has given his electric horse.

Seated astride of the "horse," the President, by pushing one set of buttons, can get a motion corresponding to a trotting horse. By pushing another set of buttons the horse becomes a raging monster, giving the President the experience such as he might undergo if he were astride a bucking mustang. This horse cuts up still other capers, all under control of buttons, ranging from the soothing motions of a gentle canter to a quick gallop.

President Coolidge acquired this horse, which is similar to those on ocean

liners, following a suggestion made by a friend. This friend saw one in operation while he was at sea and told the President that it would provide all the exercise he needed, and without losing the time consumed in a round of golf or a ride in the park. The idea especially appealed to the President in view of the fact that while he is fond of horseback riding there are physical reasons why he cannot with comfort resort to that form of exercise. He suffers with a nasal affection which, his friends declare, becomes aggravated by the effluvia that arise from the equine hide.

Three times a day, so White House reports say, the President mounts his electric steed. He takes his first "ride" before breakfast, indulges in a brief canter just after luncheon, and by the shade of the moon, an hour or so before retiring for the night, he takes a sharp gallop that brings on the weariness that induces slumber.

The disclosure of the President's secret came about through an injury to his "mount." It seems that recently Mr. Coolidge was putting the "horse" through some of his paces, and that in the midst of the excitement he got mixed in his buttons. The result was that the animal became involved in gait and the rider was forced in haste to jump from the saddle.

The White House veterinarian was not consulted. Instead, the President sent for an electrician.

PINEHURST, N. C. All sports in full swing. Make your reservations at Holly Inn or Berkshire, now open.—Adv.

For Breakfast—Deerfoot Farm Sausage. So dainty—so appetizing—delicious! Makes a satisfying meal. Get the genuine.—Adv.

Le cheval d'appartement du président Coolidge a été dûment conservé au musée de la Maison Blanche.

DRILLERS RUSH SHAFT WITH SIGNS GROWING OF FISSURE IN CAVE

Fumes Come of Banana Oil
Sprayed in Other Entrance—
Cave Crickets Appear.

DIGGING GETTING EASIER

Physician, Told of Night De-
velopments, Hurries to Scene
to Watch Events.

COURT HEARS SIX ON 'HOAX'

Gov. Field's Military Inquiry At-
tracts Crowds as Rescuers Dis-
parage Rumors.

Special to The New York Times.

CAVE CITY, Ky., Feb. 10.—Engineers who are sinking a fifteen-foot shaft down toward Sand Cave got evidence tonight that led them to believe that just below the forty-foot level where they were working they would strike a fissure, or crevice, that might lead to the cavern that has held Floyd Collins a prisoner for ten days.

Disappearance of the water from the bottom of the shaft and a pungent odor of banana oil, some of which was loosed in Sand Cave several days ago in an effort to connect it with the great Mammoth Cave, led the engineers to urge their workers on at a feverish pace, in the belief that an opening was near at hand.

Cave crickets, such as inhabit only the tortuous passages that honeycomb this district of Kentucky, have been found at the bottom of the shaft, indicating further that recesses of the cave are close at hand.

Leader Takes Heart From Find.

M. E. S. Posey, executive secretary of the Highway Commission and personal representative of Governor Fields, ascended, splashed with mud, from the shaft bottom at 11 o'clock tonight.

"We feel certain we are near some of Sand Cave's barrel-like passageways," he said. "A few days ago a diamond drill we sent down indicated a passage of some sort at a depth of forty feet."

"Whether any passage we may strike will lead to Collins is problematical. We can only hope it will. There is one passage that leads from a point known as the 'squeeze' down towards Collins. This is above the cave-in, however, and it might not be of any value."

"All this is very encouraging, however. It gives me hope that we have not had in days."

Dr. William Hazlett of St. Luke's Hospital, Chicago, who is to administer to Collins immediately, if he is still alive, left the hotel in Cave City for Sand Cave as soon as the news of the new developments was brought here.

Authors to Build 20-Story Apartment House, Costing \$2,500,000, for Homes and Workshops

A twenty-story cooperative studio and apartment building will rise at the southwest corner of Lexington Avenue and Thirty-fourth Street as a testimony that writing best sellers, and even less heralded fiction, pays. Behind the new project is the Authors' League of America, whose President, George Barr McCutcheon, announced it yesterday.

Writers who belong to the league are to put \$2,500,000 into the venture—that at least is the estimated investment. It will house quarters for the league as well as workshops and living rooms for such writers as choose to buy cooperative apartments in order to dwell and work there. Buyers, it is understood, will have to be members of the league.

Greatest golf center in the world—Pinehurst. Delightful Holly Inn and Berkshire now open. Make reservations.—Adv.

Eddy Fairchild has been commissioned to prepare plans for the new structure.

The site is now occupied by the Murray Hill and Santa Anita apartments, covering a plot fronting 141 feet on Thirty-third Street and 116 feet on Lexington Avenue.

Title to the property is held by the Fabian Corporation.

The Authors' League has about 2,000 members. They are novelists, dramatists, illustrators, scenario writers and composers. The league guards their interests with the publishers and producers, takes an active hand against oppressive legislation, watches copyright laws and the like, and acts generally for the protection and welfare of the allied avocations represented in it. It was organized in 1912.

BON AIR—VANDERBILT HOTEL. Augusta, Ga., now open. Golf, Horseback Riding, Tennis, Motoring, &c.—Adv.

WOODEN CARS ON DECREASE

B. M. T. Head Says They Will Go
When City Provides Shops.

A letter received yesterday from William S. Menden, President of the B. M. T. Company, by the Ridgewood Board of Trade in Queens attributes continued use of wooden cars on the Myrtle Avenue elevated and through the Centre Street loop to Chambers Street to failure of the city to provide shops for the maintenance of additional steel cars.

The letter, which replied to a complaint against wooden cars made by the trade body to the B. M. T., was read by Municipal Court Justice Adam Christman, Secretary of the Board of Trade, at a meeting last night in the auditorium of Public School 88, Fresh Pond Road and Catalpa Avenue, Ridgewood, Queens.

"We find it necessary to operate a limited number of such cars to take care of present traffic," the letter stated. "We are gradually reducing their number, and at present they aggregate less than 10 per cent. of the total rolling-stock in use on that line. We do not believe it practicable to discontinue the use of these cars until we can obtain additional steel cars, which we cannot purchase until the city provides the funds for their maintenance."



Natural Alkaline Mineral Water
Indigestion, Dyspepsia, Uric Acid and Gout

ASK YOUR PHYSICIAN
For Sale by Grocers and Druggists

PASTILLES VICHY ETAT

COMPRESSED TABLETS VICHY ETAT

For particulars apply to

HENRY E. GOURD

456 Fourth Avenue

New York City



RHINOCEROS IS SHOT BY DUCHESS OF YORK

Another Falls to the Rifle of Lady
Annaly in East Africa
Hunt.

Copyright, 1925, by The New York Times Company.
By Wireless to THE NEW YORK TIMES.

NAIROBI, Feb. 10.—The complete bag of the Duke and Duchess of York on their shooting trip in Kenya is a lion and lioness, two rhinoceros, two buffalo, a leopard, an ornyx, an impala, a gerenuk, a lesser kudu, a steinbok, the Kenya hartebeest, Grant's gazelle, a zebra, a dikdik, a warthog and a hyena.

On the return journey to Ntolo the Duchess of York shot a rhinoceros. The animal gave no trouble, the Duchess finding a vital spot with a single shot. Lady Annaly also secured a rhinoceros.



*Rien à faire, les applis génératives (IA) se refusent à la
représentation d'animaux morts.*